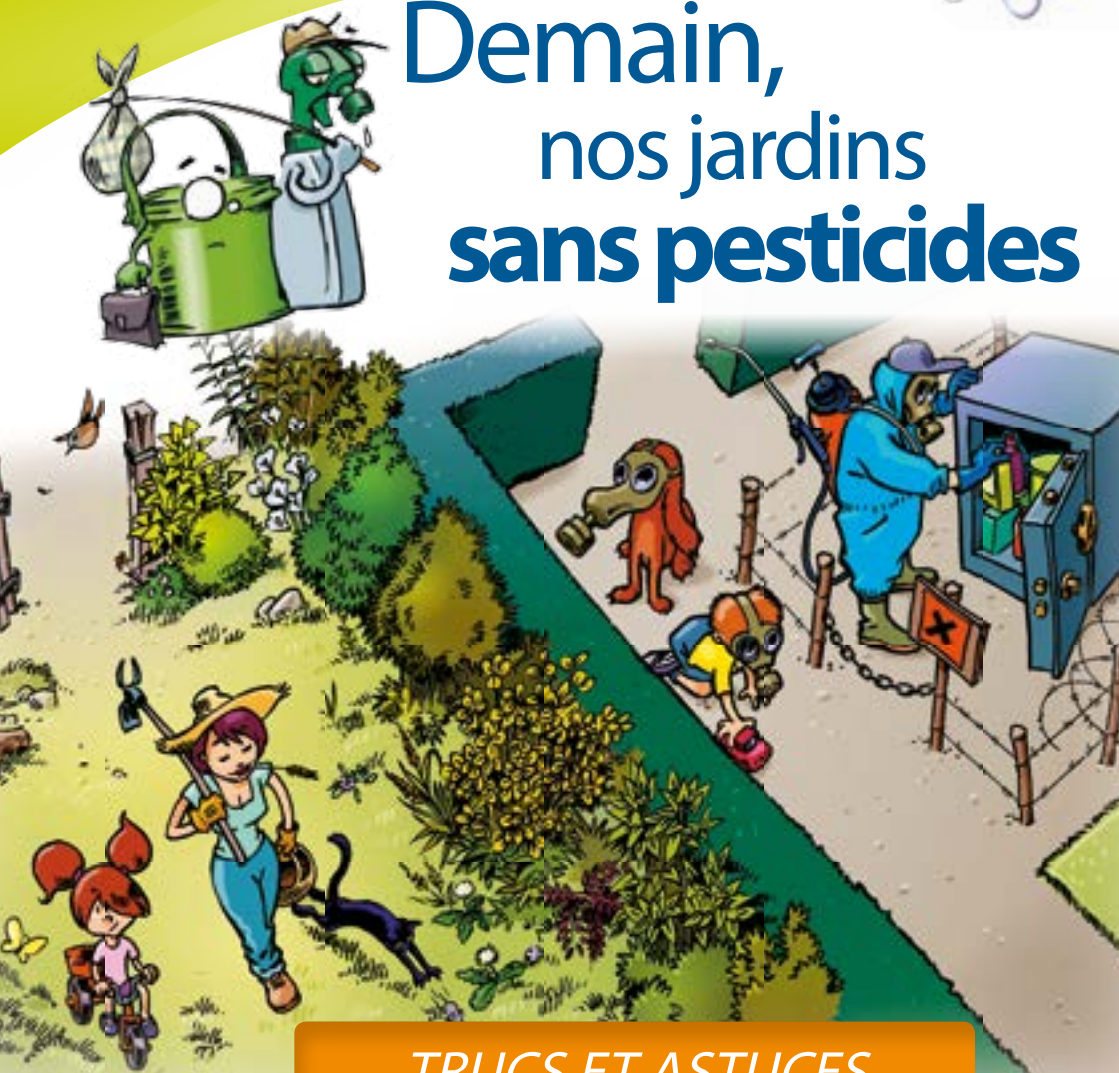


Demain, nos jardins sans pesticides



*TRUCS ET ASTUCES
DU JARDINIER EN HERBE !*





« Je suis d'la mauvaise herbe
braves gens, braves gens
c'est pas moi qu'on rumine
et c'est pas moi qu'on met en
gerbes
je suis d'la mauvaise herbe
braves gens, braves gens
je pousse en liberté
[...]
et je m'demande
pourquoi, bon dieu
ça vous dérange
que j've un peu ».

LA MAUVAISE HERBE DE
GEORGES BRASSENS

SOMMAIRE



Demain, nos jardins sans pesticides...

L'eau, une ressource menacée	5
Un pesticide c'est quoi ?	6
Les pesticides sont partout	7
Les pesticides un mal pour nous ?	8
Les pesticides un mal pour l'environnement ?	9
Mon jardin est-il malade ?	10
J'installe la biodiversité dans mon jardin	11
La faune et la flore « utiles » de mon jardin	12
Vous avez dit « mauvaises herbes » ?	13
J'anticipe la venue des « mauvaises herbes »	14
Le sol, élément clef de la réussite du jardin	15
Je gère mon arrosage	16
Un jardin méditerranéen	17
Je choisis des plantes méditerranéennes	18
Les plantes invasives	22
Le désherbage	22
Nos communes s'engagent	24



Carte d'identité :

Le bassin versant en chiffres :

Superficie : 746 km²

Population : 420 000 habitants environ

Cours d'eau :

- Le Lez : 28 km
- La Mosson : 36 km
- Les Etangs Palavasiens : 34 km²
- 15 km de littoral

Ressource en eau :

- Forage de la source du Lez - Principale ressource en eau potable des habitants de l'agglomération de Montpellier

Menaces :

- Qualité de l'eau menacée par l'usage des pesticides
- Vulnérabilité des eaux souterraines
- Impact sur la santé humaine

Nos communes s'engagent :

Aujourd'hui, à travers le programme «Vert Demain», les communes souhaitent supprimer l'usage des pesticides sur les espaces publics. « Cette opération est coordonnée et animée par le Syndicat du Bassin du Lez (SYBLE) ».

à votre tour :

Ce guide vous propose d'adopter des techniques de jardinage plus respectueuses de l'environnement.

Le bassin versant du Lez

Définition : Le bassin versant est un territoire sur lequel toutes les gouttes de pluie qui tombent s'écoulent puis se rejoignent en un même lieu, son exutoire.

Le bassin du Lez représente 12 % de la surface totale du Département de l'Hérault et s'étend du Pic Saint-Loup à la mer méditerranée. Sa grande diversité d'habitats allant des secteurs de bas-reliefs aux milieux lagunaires littoraux en passant par la plaine littorale, favorise la présence de nombreuses espèces faunistiques et floristiques.

L'EAU, UNE RESSOURCE MENACÉE

Une ressource en eau vulnérable

Les suivis scientifiques révèlent une qualité médiocre de la ressource en eau sur le bassin versant. La nature karstique d'une partie de nos sous-sols rend nos réserves en eau souterraine vulnérables aux pollutions. A l'heure actuelle, un tiers des ressources souterraines du territoire ne peut être utilisé sans traitement pour la consommation humaine. Sans modifier nos pratiques, l'accès à une eau de qualité sera de plus en plus difficile et coûteux dans le futur.

Une pollution lente et diffuse

Les milieux aquatiques reçoivent les polluants toxiques que nous rejetons (hydrocarbures, rejets de stations d'épuration, engrais et fertilisants, pesticides ...). Ces polluants d'origine humaine polluent l'eau et s'accumulent dans les sédiments et les organismes aquatiques.

Réglementation : respecter les zones non traitées

Pas de traitement phytosanitaire à proximité des points d'eau.

La Zone Non Traitée est une bande de terrain le long d'un point d'eau, d'un cours d'eau ou d'un fossé (apparaissant en traits pleins bleus et en traits pointillés bleus sur la carte IGN au 1/25 000) où l'application directe des produits phytopharmaceutiques (herbicides, fongicides, insecticides,...) doit être réalisée en respectant la **ZONE NON TRAITEE MINIMALE**.



La largeur de la ZNT à respecter est indiquée sur l'étiquette du produit utilisé (de 5 mètres minimum à + de 100 mètres).

Le saviez-vous ?

Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) est un outil de planification concertée de la gestion de l'eau. Il permet d'organiser la politique de l'eau à horizon de 10 ans. C'est en 2003 que le premier SAGE Lez-Mosson Etangs Palavasiens a été approuvé par le Préfet de l'Hérault. Ce premier SAGE a dû être révisé. Il a été adopté par la Commission Locale de l'Eau en décembre 2014 et approuvé par le Préfet le 15 janvier 2015.

Le saviez-vous ?

En milieu urbain, près de 50% des produits utilisés atteignent les rivières puis les lagunes par dérive ou mauvaise manipulation !



UN PESTICIDE, C'EST QUOI ?



Cancérogène



Nuisible à l'environnement



Mortel

On parle de produits phytosanitaires

Pesticide : pest= ravageur / cide= exterminer, tuer.

Ce sont des substances chimiques utilisées :

- pour repousser ou tuer des organismes que l'on considère nuisibles (insectes, rongeurs...)
- pour détruire les adventices*

Un pesticide = matière active (glyphosate, diuron...) + adjuvants (surfactants, synergisants...) qui renforcent son efficacité et sont tout aussi nocifs que la matière active elle-même.

Pesticides = herbicide, fongicide, insecticide, acaricide, rodenticide...

* Adventices

Herbes qui poussent spontanément dans nos jardins et sur nos trottoirs et que l'on appelle souvent «mauvaises herbes»

Le saviez-vous ?

La France sur le podium

Avec 75000 tonnes de pesticides par an, nous sommes le 1^{er} consommateur en Europe et le 3^{ème} au niveau mondial ! Les pesticides sont partout autour de nous.



Commençons par changer nos habitudes et arrêtons de penser que les pesticides sont indispensables !

LES PESTICIDES SONT PARTOUT

Dans nos maisons

- On les utilise l'été pour exterminer les moustiques dans la chambre et les fourmis dans la cuisine.
- L'hiver pour se débarrasser des araignées.
- Dans le garage contre les rongeurs qui grignotent nos cartons.
- Dans la salle de bain contre les poux.
- Sur nos animaux contre les puces.



Dans nos jardins

- Pour détruire les pucerons des rosiers.
- Pour éloigner les limaces des salades.
- Pour tuer les «mauvaises herbes» dans la pelouse, les allées et sur la terrasse.

Apartir du 1er janvier 2022, la commercialisation et la détention de produits phytosanitaires à l'usage non professionnel seront interdites.

Dans nos aliments

50% des fruits et légumes vendus contiennent des résidus de pesticides dont 5 sont classés cancérogènes, mutagènes, ou perturbant le système hormonal.



Dans la ville

- Pour se débarrasser des «mauvaises herbes» dans les caniveaux, sur les trottoirs et dans les cimetières...

A partir du 1er janvier 2017, l'usage des produits phytosanitaires par l'Etat, les collectivités locales pour l'entretien des espaces verts, des voiries et promenades publiques, sera interdit (ne concerne pas les cimetières et les pelouses sportives).



Stérilité

Des études ont révélé que les pesticides sont impliqués dans la baisse de fertilité. Cela entraîne des difficultés pour avoir des enfants et génère des malformations chez le nouveau-né.

Le saviez-vous ?

- 92 matières actives sont classées cancérogènes !
- 27 fois plus de risque d'infertilité pour les femmes !
- 20% des cancers seraient liés aux produits chimiques diffusés dans l'environnement !
- 14 % des cas de couples qui ont des difficultés à concevoir peuvent être liés aux pesticides !

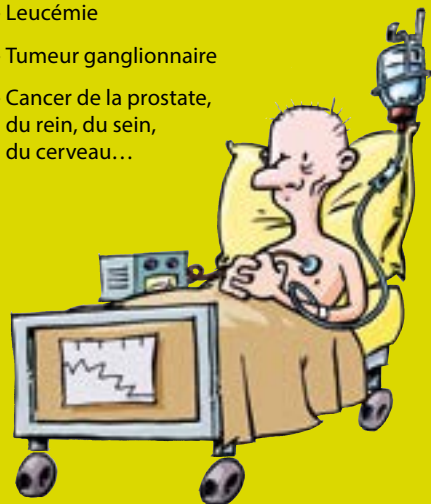
Effet neurologique

Une faible exposition aux pesticides augmente de 70 % le risque de développer des troubles neurologiques tels que les maladies de Parkinson et d'Alzheimer.

Cancers et pesticides

Il a été clairement établi que les pesticides ont une responsabilité majeure dans plusieurs cas de cancer :

- Leucémie
- Tumeur ganglionnaire
- Cancer de la prostate, du rein, du sein, du cerveau...



Et chez l'enfant ?

Le simple fait que les parents aient été exposés au moment de sa conception suffit à mettre l'enfant en danger !

Le sang, le liquide amniotique et le lait maternel peuvent être contaminés par des pesticides.

Une exposition occasionnelle et passive (sans utiliser soi-même le produit) suffit à accroître ces risques.

Impacts sur la faune terrestre

Beaucoup d'animaux qui visitent nos jardins se font de plus en plus rares. Les produits que nous utilisons en sont l'une des causes.

La surmortalité des abeilles dans les régions de grandes cultures laisse aussi penser que les pesticides ont une part importante dans la mortalité des abeilles du fait de possibilités de contact direct.



« Si les abeilles venaient à disparaître, l'humanité n'aurait plus que quatre années devant elle. »
Albert Einstein

Chez les oiseaux, les pesticides rendent les coquilles des œufs plus molles et l'on observe une augmentation de la mortalité des jeunes. Certains pesticides peuvent agir comme un poison pour les adultes et décimer des colonies entières.

Et dans les milieux aquatiques ?

Les pesticides peuvent avoir des effets toxiques cumulatifs sur les espèces aquatiques et peuvent agir comme perturbateurs endocriniens chez certaines espèces de poissons (changement de sexe,...). D'autres effets ont également été démontrés sur certains poissons notamment sur les activités de nage et les mécanismes de reproduction.

Baisse de fertilité chez les amphibiens et malformations des têtards.

Régression des herbiers, qui servent de gîte et de nurserie à de nombreux poissons.



Quelques chiffres clés

50 % des eaux du bassin versant Rhône Méditerranée et Corse sont contaminés par les pesticides !

30 ans après son interdiction, on retrouve encore du DDT, un insecticide autrefois utilisé contre les moustiques, dans les lagunes !



Le saviez-vous ?

Avec les pesticides, en luttant contre...

- les insectes ravageurs : on détruit ceux que nous aimons observer (coccinelles, libellules, papillons, abeilles...)
- de petits rongeurs : on tue d'autres animaux qui nous sont bien utiles (hérissons, lézards, rapaces...)

C'est tout l'écosystème qui est touché.



Idées reçues

Il y a des insectes dans mon jardin, mon jardin est malade ?

Bien au contraire, si votre jardin est visité c'est qu'il fait bon y vivre. Toute présence est synonyme de dynamique et de biodiversité.

Des herbes poussent entre mes plantations, mon jardin est malade ?

C'est le signe que votre jardin est vivant, ces herbes sont, la plupart du temps, inoffensives pour vos plantations. Les excès de fertilisant, d'engrais sont souvent propices au développement des «mauvaises herbes». Soyez vigilant. Si des adventices poussent, c'est que votre sol est assez riche : pas besoin d'ajouter d'engrais !

En plein été, par forte sécheresse, mes plantes perdent quelques feuilles !

C'est normal : pour limiter l'évapotranspiration elles réduisent leurs feuillages et se mettent au repos jusqu'au printemps suivant.

J'ai installé des plantes dans mon jardin et au bout d'un an elles n'ont toujours pas poussé !

C'est normal : les premières années, c'est sous terre que la croissance est remarquable. Vos plantes vont développer de grandes racines qui vont chercher l'eau en profondeur.

Mieux vaut prévenir que guérir !

- 1 Laissez un espace sauvage et diversifié (haies, prairies fleuries...) dans un coin du jardin, ce qui favorisera les insectes utiles.
 - J'installe la biodiversité dans mon jardin (p.11)
 - La faune et la flore «utiles» de mon jardin (p.12)
 - Vous avez dit «mauvaises herbes» ? (p.13)
- 2 Un paillage dès la plantation. Vous pourrez le retirer une fois que vos plantes auront bien recouvert le sol.
 - J'anticipe la venue des «mauvaises herbes» (p.14)
- 3 Améliorez la qualité du sol en l'aérant et le décompactant quelques temps avant la plantation.
 - Le sol, un élément clef de la réussite du jardin (p.15)
- 4 L'eau est une ressource précieuse dans notre région. Adoptez un arrosage modéré et efficace.
 - Je gère mon arrosage (p.16)
- 5 Choisissez des plantes locales : elles seront adaptées au milieu et se feront moins attaquer.
 - Un jardin méditerranéen (p.17)
 - Je choisis des plantes méditerranéennes (p.18-21)
- 6 Bannissez les plantes envahissantes de votre jardin. Elles mettent en péril vos autres plantations mais aussi les milieux naturels proches !
 - Les plantes invasives (p.22)
- 7 Désherbez naturellement !
 - Le désherbage (p.22)

L'équilibre biologique

Dans la nature, la faune et la flore saine sont bien armées pour vivre. Aussi bien les plantes, que les insectes interagissent les uns sur les autres.

C'est l'équilibre biologique !

Il faut recréer cette harmonie dans nos jardins !

Avant tout, pour restaurer de la biodiversité, il faut laisser se rétablir l'équilibre naturel, ne plus apporter d'engrais et de pesticides.

Nous pouvons aider cette diversité en laissant pousser une prairie fleurie qui offrira le gîte et le couvert à de nombreux insectes auxiliaires* qui nous aideront à combattre les ravageurs.

*Auxiliaires

Ce sont des animaux dits «utiles» pour le jardin. Ils se nourrissent des ravageurs, participent à la reproduction des plantes et aident à rendre le sol plus fertile en décomposant la matière organique.

BON PLAN

Les capucines attirent les pucerons pour qu'ils laissent tranquilles vos plantations et servent de gîte pour les coccinelles. La Véronique attire les papillons, bien utiles pour polliniser les plantes et perpétuer la floraison d'une année à une autre. 80 % des plantes à fleurs ont besoin des animaux pour se reproduire.

Dans la prairie

Pour une prairie fleurie naturelle, réservez un coin de votre jardin pour accueillir une flore spontanée sauvage. Elle offrira un abri pour que les auxiliaires restent dans le jardin toute l'année.



Une prairie fleurie

Que faire ?

Afin de préserver la biodiversité animale, installez des nichoirs, des végétaux à bois creux, des tas de bois sec ou de pierres et des haies qui serviront d'abris.



1. LA FAUNE ET LA FLORE « UTILES » DE MON JARDIN



La faune « utile »

Les coccinelles et les larves de Syrphes et de Chrysopes dévorent les pucerons. Chaque larve de coccinelle mange jusqu'à 150 pucerons par jour !

Les libellules chassent les mouches et les moustiques.

Les hérissons sont utiles contre les limaces, les chenilles... pour les aider à passer l'hiver aménageons un tas de bois dans le jardin.

Les oiseaux se nourrissent d'insectes et de chenilles. Pour les protéger : aménageons des abris.

Les reptiles se nourrissent d'insectes, de limaces et de chenilles. Pour les protéger : aménageons un tas de pierre pour les abriter.

Certaines petites guêpes (Aphidius) parasitent les pucerons, les chenilles... en pondant dans les adultes ! D'autres, plus grosses se nourrissent de nombreux insectes en vol, comme les mouches.



Les larves de Cecydomyies (ressemblant aux moustiques) s'attaquent aux cochenilles, aux pucerons et aux acariens... mais pas aux humains !



La flore « utile »

Le persil près des rosiers les protégera contre les pucerons.

L'absinthe attire très tôt les pucerons, ainsi les coccinelles s'en nourrissent et restent là pour le printemps quand vous en aurez vraiment besoin.

La lavande repousse les fourmis.

L'ail est un répulsif contre l'oïdium du rosier (champignons qui donnent des tâches blanches sur les feuilles).



Pour préserver la faune « utile », abandonnons les produits chimiques. Préférons les méthodes douces.

1. VOUS AVEZ DIT « MAUVAISES HERBES » ?

Pourquoi mauvaises ?

On les appelle les « mauvaises » herbes. Sans doute parce qu'elles concurrencent nos plantes cultivées, qu'elles ont un fort don de « résistance » ou qu'elles ne répondent pas à nos critères esthétiques.

Cette réputation qui leur colle à la tige n'est pourtant pas toujours justifiée. Adventices, plantes « spontanées » ou plantes « pionnières » peuvent même se révéler utiles au jardin.

Plantes couvre sol, plantes améliorant le sol, plantes attirant la faune auxiliaire du jardinier, purins ou extraits de plantes insecticides ou fongicides, plantes comestibles, médicinales ou tout simplement décoratives, nos « mauvaises » herbes peuvent être tout cela à la fois.

En apprenant à les connaître et à les utiliser peut-être notre regard changera-t-il ?

- Le mouron et les trèfles sont de véritables engrais verts !
- Les ronces, les cirses, la silène fournissent du nectar aux papillons et de la nourriture aux oiseaux.
- Le pissenlit, le chénopode, l'ortie, attirent les insectes utiles.



Le purin de consoude est un bon fertilisant.

La décoction de prêle protège les plantes contre les champignons.

Le purin d'ortie permet de lutter contre les insectes nuisibles.

Le saviez-vous ?

Les adventices sont de véritables indicateurs pour nos jardins. Avant de planter ou de fertiliser, observons-les :

- Mouron des oiseaux, ortie, chénopode, lamier pourpre, liseron, amarante, morelle noire, laitron et rumex : les plantes nous indiquent que notre sol est riche en azote. Pas la peine d'en rajouter.
- La sagine, la prêle, les renoncules et la potentille rampante sont caractéristiques d'un sol humide, mal drainé et (ou) compacté.



2. J'ANTICIPE LA VENUE DES «MAUVAISES HERBES»

Au lieu de passer du temps à désherber, soyons prévenant et anticipons ! Pour empêcher les herbes non désirées de pousser, il suffit de les priver d'espace et de la lumière dont elles ont besoin. Les paillages sont une excellente solution.

De nombreux paillages...

- Des paillages organiques : les résidus de tonte et de taille du jardin, les copeaux de bois, les fibres naturelle, les coques (pêche, noix...), les écorces de pin, les paillettes de lin...
- Des paillages minéraux : la pouzzolane, le gravier, les galets...



Briques pillées



Gravier



Paillage bois



Les écorces de pin

De nombreux avantages...

- Ils empêchent la pousse des «mauvaises herbes».
- Ils constituent un milieu de vie pour les insectes auxiliaires.
- Ils limitent l'arrosage en gardant le sol humide.
- Certains vont même enrichir le sol comme un amendement organique.

De préférence, choisissons ceux à base de végétaux. Le grand choix, de texture, de forme, de taille et de couleur, permet d'ajouter une touche esthétique et de soigner les finitions du jardin d'ornement.

Des paillages vivants

Les plantes couvre-sol nous permettent de combiner le paillage et la plantation !

La plupart des plantes couvre-sol ont un mode de propagation particulier (par rhizomes, marcotages, stolons...), ce qui nous permet, à terme, d'occuper tous les espaces nus du jardin.



Le lierre : couvre sol naturel

3. LE SOL, ÉLÉMENT CLEF DE LA RÉUSSITE DU JARDIN

Dans la nature le sol est composé essentiellement de cailloux et de roche mère (sol brut). Les plantes méditerranéennes se sont adaptées à : un sol pauvre et bien drainé ! Surélevons nos massifs à l'aide de la terre trouvée sur place mais surtout, ne cherchons pas à nous débarrasser des pierres et des graviers : ils sont les éléments essentiels d'un bon drainage permettant à l'eau de bien circuler.

Quand planter ?

Planter en automne avant les pluies. C'est le cycle naturel des plantes : elles vont se développer jusqu'au printemps puis se mettront au repos durant l'été.

Pas besoin d'apport de fertilisants ou d'engrais pour fortifier la végétation. Au contraire, laissons la plante s'installer seule : elle en sortira encore plus résistante.



Le saviez-vous ?

La récupération des tontes de pelouses, des broyats d'égale ou des feuilles mortes est une technique de paillage permettant de valoriser les déchets verts du jardin. Ainsi, nous faisons une économie sur l'achat d'un paillage et nous créons un cycle où rien n'est perdu !



4. JE GÈRE MON ARROSAGE

Quand arroser ?

L'arrosage sera nécessaire les 2 ou 3 premières années après la plantation. Pour abandonner l'arrosage, habituons nos plantes à la sécheresse :

- Arrosons abondamment mais peu souvent. Cela permettra à l'eau de s'infiltrer, ce qui forcera les racines à descendre en profondeur.
- Aménageons une cuvette aux pieds de nos plantes pour l'arrosage, cela facilitera l'infiltration de l'eau en profondeur vers les racines.
- Arrosons le matin ou le soir pour limiter l'évaporation et évitons de mouiller les feuilles, ce qui réduira le risque de maladies.

N'arrosons pas quand le sol est encore humide, il n'en a pas besoin.

Le saviez-vous ?
On trouve en région Méditerranéenne française 60% de la flore métropolitaine . Rien que dans l'Hérault, on trouve plus de 2 000 espèces.



L'eau de pluie, tout simplement

Apprendre à moins gaspiller et trouver des idées pour tirer parti de la nature, du ciel et des plantes.

Place donc à la récupération de l'eau de pluie, aux végétaux sobres et résistants.

Installons des récupérateurs d'eau de pluie sous les toitures.

Le saviez-vous ?
Bien souvent, une plante adaptée se satisfait de la seule eau qui tombe durant l'hiver pour survivre tout l'été !

5. UN JARDIN MÉDITERRANÉEN

Un climat particulier...

- Des étés chauds, longs et très secs
- Des hivers doux et pluvieux
- Des pluies intenses en automne

Les pluies hivernales apportent l'eau nécessaire pour que les plantes méditerranéennes se préparent à supporter un été sec.

Le saviez-vous ?

Une technologie de pointe pour résister à la sécheresse :
Un système racinaire particulier.
Feuilles épaisses (réserve en eau).
Feuillage transformé en épines.
Port en coussinet...



Des plantes adaptées...

Les plantes méditerranéennes sont adaptées à ce climat et résistent au manque d'eau et aux fortes chaleurs.

Dans nos jardins, elles se feront moins attaquer, nécessiteront moins d'entretien et moins d'arrosage.

L'utilisation des plantes méditerranéennes adaptées dans nos jardins permet de réduire l'entretien et l'arrosage et d'optimiser la reprise et le développement des végétaux.

5. JE CHOISIS DES PLANTES MEDITERRANEENNES

Une plante ne se choisit pas seulement pour son aspect esthétique. Avant tout, elle doit être adaptée au sol, à l'exposition (ombre ou soleil) et à l'espace disponible.

Pour un peu d'ombrage dans le jardin...



Micocoulier
(*Celtis australis*)

Hauteur 15 à 20 mètres, résistant à la sécheresse, enracinement profond, caduc.



Chêne vert
(*Quercus ilex*)

Hauteur 6 à 10 mètres, croissance lente, rustique, feuillage dense persistant, résistant à la sécheresse.



Olivier
(*Olea europaea*)

Hauteur 5 à 10 mètres, exposition ensoleillée, croissance lente, résistant à la sécheresse, feuillage argenté persistant.



Frêne à feuilles étroites
(*Fraxinus angustifolia*)

Hauteur 15 à 20 mètres, croissance rapide, sol humide, caduc.



Arbre de Judée
(*Cercis siliquastrum*)

Hauteur 10 mètres, croissance lente, sol calcaire et humide, caduc.



Amandier
(*Prunus dulcis*)

Hauteur 10 mètres, croissance lente, sol plutôt rocailleux, fruits comestibles, caduc.

Autres espèces méditerranéennes adaptées : Chêne blanc, Figuier, Frêne à fleurs...

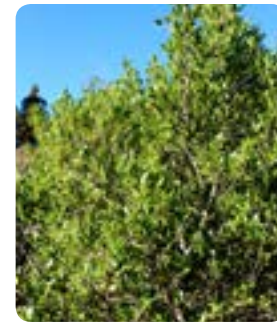
5. JE CHOISIS DES PLANTES MEDITERRANEENNES

Pour une haie qui dure sans grand entretien...



Pistachier lentisque
(*Pistacia lentiscus*)

Arbuste, hauteur 3 mètres, croissance rapide, feuillage persistant.



Filaire à feuilles étroites
(*Phillyrea angustifolia*)

Arbuste, hauteur 3 mètres, fleurs blanches très parfumées, climat chaud/sec, feuillage persistant, exposition ensoleillée.



Laurier tin
(*Viburnum tinus*)

Arbuste, hauteur 3 mètres, petites fleurs blanches, sol riche, feuilles persistantes, exposition ensoleillée ou mi-ombre.



Laurier sauce
(*Laurus nobilis*)

Arbuste, 3 à 7 mètres, exposition ensoleillée ou mi-ombre, feuillage persistant.



Arbousier
(*Arbutus unedo*)

Arbuste, 2 à 5 mètres, exposition ensoleillée ou mi-ombre, feuillage persistant, fruit comestible.



Myrte commun
(*Myrtus communis*)

Arbuste, 2 à 3 mètres, croissance lente, sol calcaire, climat sec.

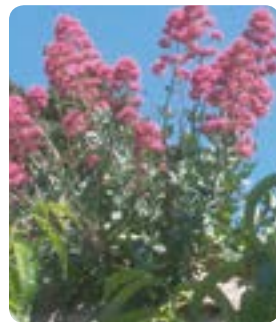
Autres espèces méditerranéennes adaptées : Filaire à larges feuilles, Laurier rose, Prunelier, Genévrier oxycèdre, Romarin, Nerpun alaterne, Genêt jaune, Germanchée en arbre...

Des plantes vivaces pour créer vos massifs fleuris...



Ciste cotonneux
(*Cistus albidus*)

Arbuste, hauteur 1 mètre, exposition ensoleillée, sol pauvre, feuillage persistant.



Valériane
(*Centranthus ruber*)

Hauteur 50 à 60 centimètres, exposition ensoleillée, sol sec.



Immortelle
(*Helicrysum stoechas*)

Hauteur 10 à 50 centimètres, exposition ensoleillée, sol sec.



Coronille
(*Coronilla valentina*)

Arbrisseau, hauteur 1,50 à 2 mètres, exposition mi-ombre, sol pauvre.



Euphorbe
(*Euphorbia characias*)

Hauteur 40 à 100 centimètres, exposition ensoleillée et mi-ombre.



Lavande
(*Lavandula sp.*)

Hauteur 20 à 80 centimètres, exposition ensoleillée, sol ordinaire, feuillage persistant.

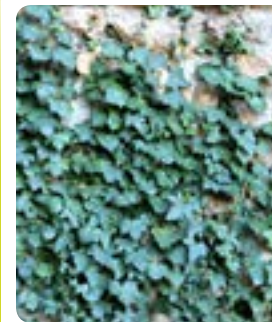
Autres espèces méditerranéennes adaptées : Giroflée, Iris, Sauge, Santoline «petit cyprès»...

Pour couvrir le sol, vos murs et talus



Thym
(*Thymus ciliatus ou serpyllum*)

Plante aromatique, hauteur 5 à 10 centimètres, exposition ensoleillée, sol léger.



Lierre
(*Hedera helix*)

Plante rampante et grimpante, hauteur 5 à 20 mètres, adaptation facile, feuillage persistant, exposition ensoleillée et mi-ombre.



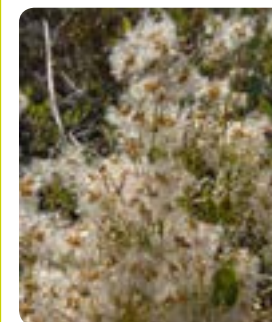
Orpin âcre
(*Sedum acre*)

Plante grasse, hauteur 2 à 10 centimètres, exposition ensoleillée et mi-ombre.



Chèvrefeuille d'Etrurie
(*Lonicera etrusca*)

Plante grimpante, hauteur 2 à 5 mètres, exposition ensoleillée, feuillage persistant.



Clématites
(*Clematis vitalba ou flammula*)

Hauteur 2 à 12 mètres, exposition ensoleillée, sol profond et frais, feuillage caduc.



Jasmin étoilé
(*Trachelospermum jasminoides*)

Arbuste grimpant, hauteur 5 mètres, exposition ensoleillée, feuillage persistant.

Autres espèces méditerranéennes adaptées : Pervenche, Frankénie lisse, Millepertuis des Baléares, Orpin de Nice...

Pour un choix plus vaste

Le guide végétal du conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) : www.herault.caue-lr.org (rubrique documentation).

6. DES PLANTES INVASIVES

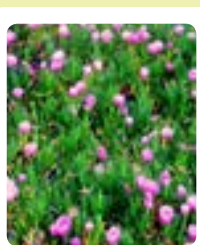
Certaines espèces exotiques plantées dans nos jardins peuvent devenir envahissantes dans les milieux naturels alentour.

Très compétitives et résistantes, elles sont de véritables envahisseurs. Ces plantes prennent la place de nos espèces locales et contribuent à modifier l'équilibre biologique. La plupart du temps, elles ont été introduites dans nos jardins d'ornement avant d'envahir le milieu naturel.

Des plantes envahissantes !



Herbe de la Pampa
(*Cortaderia Selloana*)



Griffe de sorcière
(*Carpobrotus edulis*)



Arbre aux papillons
(*Buddleja davidii*)

Elle envahit tous les milieux ouverts et augmente le risque d'incendie. Plantez des espèces de substitution comme la canne de Ravenne (*Saccharum ravenne*).

Elles concurrencent la flore locale. Préférez les espèces de substitution comme les sedums, les thym et l'immortelle.

Envahissement rapide, préférez planter le gattilier ou les cistes comme plantes de substitution.

7. LE DÉSHERBAGE

Si finalement les adventices deviennent intolérables dans certaines zones de nos jardins, prenons au moins le temps de désherber proprement.

Arrêter le chimique, il est trop dangereux pour l'environnement (faune, flore, eau, sol) pour les utilisateurs et pour nos enfants.

Désherbage manuel

Il vous permet de passer du temps dans le jardin, d'observer, d'écouter, de voir grandir vos plantes.

En passant du temps auprès de vos plantes, vous détectez rapidement les petits soucis et pourrez y remédier.

Équipez-vous d'un outil adapté (couteau à désherber, binette, sarcloir...) Soyez vigilant et agissez dès la pousse des plantes. Récupérez-les pour faire des purins, des décoctions qui serviront pour lutter contre certaines maladies.



Ne pas planter !

A l'image de la liste d'espèces locales conseillées dans les pages précédentes, il existe une liste d'espèces à proscrire : Faux vernis du Japon, Robinier faux-acacia, Canne de Provence, Figuier de Barbarie, Faux indigo, Fèvrier d'Amérique, Lippia,...

Renseignez-vous !

Pour plus d'informations, consultez le site :

Conversatoire Botanique National : www.invmed.fr

BON PLAN

Un désherbage thermique économe : au lieu de jeter nos eaux de cuisson utilisons-les pour ébouillanter les adventices sur les allées et terrasses !

NOS SOURCES

Cette brochure a été adaptée par le SYBLE en partenariat avec la Ville de Montpellier dans le cadre de l'opération « Vert Demain », un programme d'accompagnement des services municipaux vers une gestion raisonnée des espaces communaux (limitation des pesticides, choix des plantes adaptées et économie d'arrosage). Un programme de sensibilisation au jardinage écologique et aux bonnes pratiques de désherbage est aussi développé.



Pour toutes informations :
Syndicat du Bassin du Lez
Domaine de Restinclières
34 730 Prades le Lez
www.syble.fr



Pesticides

- Pesticides, une atteinte grave à la santé et à l'environnement (Loiret Nature Environnement) : www.loiret-nature-environnement.org

- Agence de l'Eau Rhône Méditerranée & Corse : www.eaurmc.fr

- Ministère de la santé : www.sante.gouv.fr

Techniques de jardinage

- Jardiner sans pesticides, la pratique des méthodes bio au potager (CIVAM du Gard) : www.civamgard.fr

- Pour un jardin sans arrosage (Olivier Filippi) : www.jardin-sec.com

- Pesticides, Comment s'en passer ? www.jardiniersdefrance.com

- Les alliés du jardinier (LNE) : www.loiret-nature-environnement.org

- Terre vivante : www.terrevivante.org

Plantes méditerranéennes

- Quels végétaux pour l'Hérault ? (CAUE) : <http://herault.caue-lr.org>
- Plantes Envahissantes : www.invmed.fr

Illustrations

- Dominique Charron, le Toit à Vaches, avec l'aimable autorisation du Loiret Nature Environnement.

Mise en page

- Barrhauss : www.barrhauss.com

Réalisation

- SIEL : www.siel-lagune.org

Adaptation

- SYBLE : www.syble.fr
- Ville de Montpellier - Direction paysage et biodiversité : www.montpellier.fr

NOS COMMUNES S'ENGAGENT !

Certaines collectivités du bassin du Lez s'engagent dans le programme «Vert Demain». L'objectif est de réduire l'utilisation des pesticides et engrais afin de préserver la santé de leurs habitants , de leurs agents et des écosystèmes.

De très nombreuses communes du bassin versant (65% fin 2015) ont déjà réalisé un diagnostic de leurs pratiques et la définition d'un nouveau plan de gestion de leurs espaces verts. La réduction de l'utilisation des pesticides s'échelonne souvent sur plusieurs années, avec l'objectif d'atteindre le «Zéro pesticide». Du nouveau matériel et de nouvelles pratiques de désherbages seront mis en oeuvre sur les communes.

La commune de Montpellier s'est engagée à ne plus utiliser de désherbant chimique dans les espaces verts depuis 2006. Pour cela, elle a choisi de concevoir différemment ses espaces verts, en plantant des espèces adaptées, en utilisant du mulch et des paillages et en mettant en place des moyens de lutte naturelle (auxiliaires, piégeage, ...).

Des gestes simples pour réduire l'usage des pesticides

- Parce que les choix qui sont faits nous concernent tous, soutenons nos communes dans les démarches de réduction des produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces publics.
- Renseignons-nous sur les pratiques de notre commune.
- Parlons-en autour de nous et persuadons nos amis et nos voisins.
- Parce que les agents de nos communes ne peuvent pas être partout, devant chez nous, désherbons nous-mêmes sans produits chimiques.
- Plantons toujours des espèces adaptées à leur milieu.
- La végétation spontanée n'est pas sans charme, acceptons plus d'herbe en ville !



Livret réalisé dans le cadre du programme «Vert Demain» avec la participation de :

et avec le soutien financier de :

